

La filière du Porc Basque Kintoa

Entre autonomie et stabilité économique

HENRI TRILHA

Plan de la présentation

- I. Présentation générale de la FPBK
- II. Objectifs et contraintes autour de l'autonomie alimentaire en AOC Kintoa
- III. Actions mises en œuvres et leviers activés
- IV. Interrogations et difficultés rencontrées
- V. Perspectives d'évolution et leviers activables
- VI. Conclusion

I. 1. Le Kintoa, son Histoire

L'origine de l'appellation Kintoa:

Au XIII^e siècle, le roi de Navarre créé un impôt pour les porcs venant transhumer sur les montagnes royales depuis la Gascogne, les Landes et l'Espagne à l'automne: la **Quinta**

Effondrement de la Race

Au XX^e siècle, déboisement du territoire, introduction de races plus productives, nouvelles pratiques d'élevage dans le modèle agricole d'après guerre, entraine la disparition progressive de la race.

En 1981: la race « Porc Basque » est déclarée « en voie de disparition » par le ministère de l'agriculture (25 truies et 5 verrats) alors qu'elle en comptait 158 000 en 1929

Relance de la race et création de la filière

1981 à 1986 : recensement des porcs basques par l'IFIP

1990: création de l'association « le porc basque en vallée des Aldudes » où une dizaine d'éleveurs s'unissent autour de Pierre Oteiza pour regrouper, conserver et relancer la race

1997: obtention du livre généalogique par le ministère de l'agriculture (1^{er} race porcine locale)

I. 1. Le Kintoa, son Histoire

Vers la reconnaissance en AOC

2001: création de l'association de développement de la filière du porc basque, appui technique aux éleveurs, prise de contact avec l'INAO pour dossier de reconnaissance en AOC, 1 seul transformateur

2001-2010: structuration de la filière: développement qualitatif (fixation du CDC), ouverture séchoir collectif des Aldudes, développement transformation fermière

2010-2016: développement de la production: entrée de 2 nouveau transformateurs artisanaux et reconnaissance de l'aire géographique par l'INAO en 2015

2016: Reconnaissance des AOC Kintoa et Jambon du Kintoa par l'INAO

un ancrage dans l'histoire

un milieu naturel

Une race locale

Des savoir-faire d'élevage et de transformation

I. 2. Le Kintoa, son territoire



**Aire
Géographique
du Kintoa**

231 communes
(157 Pays Basque,
69 Béarn, 5 Landes)



I. 3. L' AOP Kintoa et Jambon du Kintoa

Un Milieu Naturel

Montagne

Climat doux et humide

Pousse herbe toute l'année

Diversité de la flore sur les parcours

Effet de Foenh pour le développement aromatique des jambons



Une race Locale

Adaptée au milieu

Croissance lente

Comportement fouisseur

Viande rouge vif, persillée

Haute qualité gustatives en frais ou salaisons



Des savoir-faire

Elevage:

Race pure/ Extérieur dès 5 mois d'âge/ chargement et taille des lots/ vides sanitaires des parcours/ Age d'abattage et poids minimum

70 % de l'aliment provient de l'aire géographique (100 % des céréales) / Non OGM/ Rationnement quotidien des animaux

Transformation:

Jambon frais 10 kg minimum/pâte entière/parage type ibérique/ Salage/ 16 mois minimum de transformation/ Affinage en conditions naturelles/ jambons frottés au Piment d'Espelette AOP

I. 3. Le Kintoa – La filière

Quelle forme ?	Quel objet ?	Quels acteurs ?
<p>Association loi 1901 à caractère Interprofessionnel</p> <p>3 salariés</p> <p>« production de services aux adhérents »</p>	<p>Conservation Développement Elevage Transformation Dossier AOC Promotion</p>	<p>Des acteurs économiques 80 adhérents</p> <p>Collège producteurs</p> <p>Collège fermiers</p> <p>Collège transformateurs</p>

I. 3. Le Kintoa – La filière

- ❖ 69 éleveurs (10 naisseurs, 11 naisseurs-engraisseurs, 47 engraisseurs, 1 éleveur de reproducteurs)
- ❖ 550 truies et 60 verrats
- ❖ Cheptel moyen naisseurs (30 truies, 3 verrats), engraisseurs (3 parcours, 90 porcs, 6 ha)
- ❖ 5 transformateurs artisanaux / 29 transformateurs fermiers
- ❖ 1 abattoir
- ❖ 2 séchoirs
- ❖ 2563 carcasses agréées Kintoa en 2017 / 4631 jambons mis au sel / 4800 jambons sortis d'affinage
- ❖ Raisons d'être de la filière: « *Permettre aux éleveurs et artisans attachés à leur terroir, d'y exercer une activité économique pérenne, facteur de développement du territoire et de préservation des paysages* »

II. Objectifs et contraintes liés à l'autonomie alimentaire en AOP Kintoa

Portrait de l'éleveur de Kintoa:

- Elevages en zone de montagne ou peu propice à la culture de céréales
- Activité secondaire dans les fermes (élevages mixtes dominant ovin lait/bovin viande)
- Achat d'aliment via une coopérative
- Faible développement de la FAF, 20 % des éleveurs
- Un porc en engraissement consomme en moyenne 650 kilos d'aliment composé dont 70 % doit provenir de la zone d'appellation (rationnement quotidien apporté par l'éleveur)
- Composition de l'aliment (blé, maïs, tourteaux colza et tournesol)

Naissance de la problématique:

- L'alimentation est la seule part variable des coûts de productions et représente 56 % du coût de production d'un porc charcutier
- Les variations du prix de l'aliment ces dernières années liées à la volatilité des prix des matières premières ont fortement entravées le développement de la filière (2010/2012)

II. Objectifs et contraintes liés à l'autonomie alimentaire en AOP Kintoa

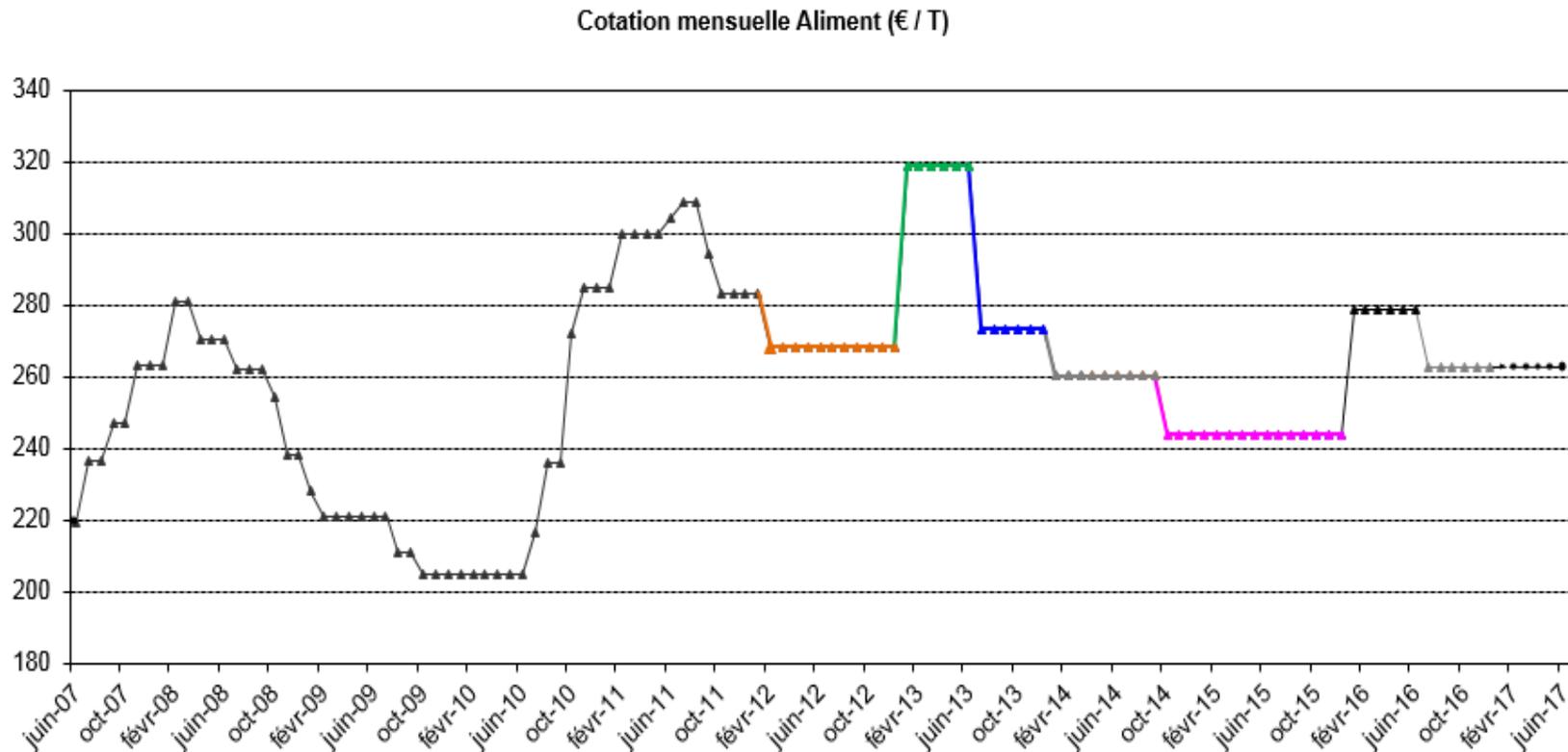
Créer un filière d'approvisionnement en céréales locales pour les éleveurs de Porc Kintoa

- S'accorder sur un prix juste et rémunérateur entre tous les acteurs (céréaliers, stockeurs, organisme collecteur, fabricant d'aliment, transporteurs et éleveurs)
- Garantir de la transparence à chaque étape : du champ à l'aliment finit
- Respecter un cahier des charges, gage de qualité et traçabilité pour l'aliment Kintoa
- S'engager sur plusieurs années pour pérenniser et sécuriser la filière aliment local

*Créer une **FILIERE** qui apporte de la **valeur ajoutée** a chacun de ses acteurs et **dynamise son territoire***

III. Actions mises en œuvre et leviers activés

Actions 1: Mise en place d'un système d'appel d'offre depuis 2012 (prix fixe 6 à 18 mois et tarif préférentiel)



III. Actions mises en œuvre et leviers activés

Actions 2 : Etude de faisabilité pour la création d'une filière d'approvisionnement en céréales locales

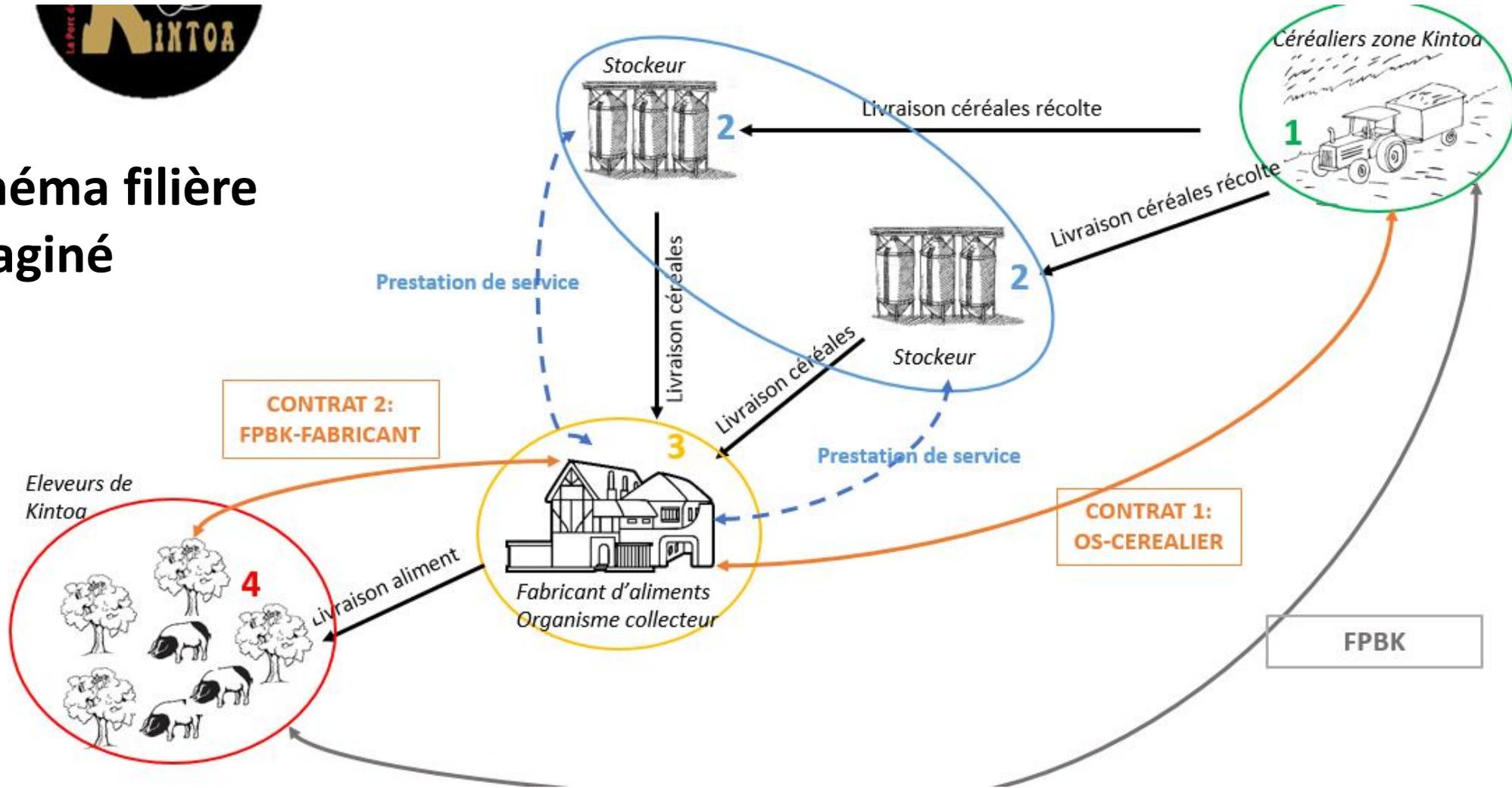
- Etude des besoins de la filière et des potentialités du territoire
- Étude des métiers et rencontre des acteurs de la céréales à l'aliment fini sur le territoire (céréaliers/stockeurs/fabricants d'aliments et éleveurs)
- Etude d'un prix juste et rémunérateur (prix plancher céréales/prix plafond aliment)
- Etude des scénarii réalisables pour atteindre les objectifs
- Rédaction des contrats céréaliers-fabricants d'aliment/ fabricant d'aliment-FPBK

Action 3 : Mise en place d'un appel d'offre avec un prix fixe de l'aliment pour une durée de 3 ans (2017/2020) avec un fabricant d'aliment pour l'ensemble des éleveurs de la filière

III. Actions mises en œuvre et leviers activés



Schéma filière imaginé



IV. Les difficultés rencontrées

Mobiliser l'ensemble des acteurs dans la démarche (céréaliers/stockeurs/fabricants d'aliments) et dans le temps

Contractualiser avec des céréaliers sur plusieurs années (intervenir dans la détermination du prix sans acheter des céréales)

S'approvisionner en céréales à paille sur la zone du Kintoa

- culture peu développée sur la zone
- fortement soumis à l'effet saison (rendement, qualité)
- Risque de tension sur la zone AOP avec d'autres démarches (blé Herriko, autres coopératives...)

Mobiliser des moyens humains et financiers pour coordonner la démarche

Lancer la démarche en parallèle des acteurs actuels et la pérenniser dans le temps

IV. Les leviers

Mobiliser prioritairement des céréaliers de la FPBK

Fédérer et sensibiliser un groupe de céréaliers « indépendants » des coopératives

Accompagner techniquement des céréaliers dans la production de céréales à paille

S'inspirer d'autres démarches comparables

V. Conclusion

Céréaliers



Eleveurs Kintoa



Entrepreneurs récolte



Aire géographique de production

Stockeurs



Transporteurs



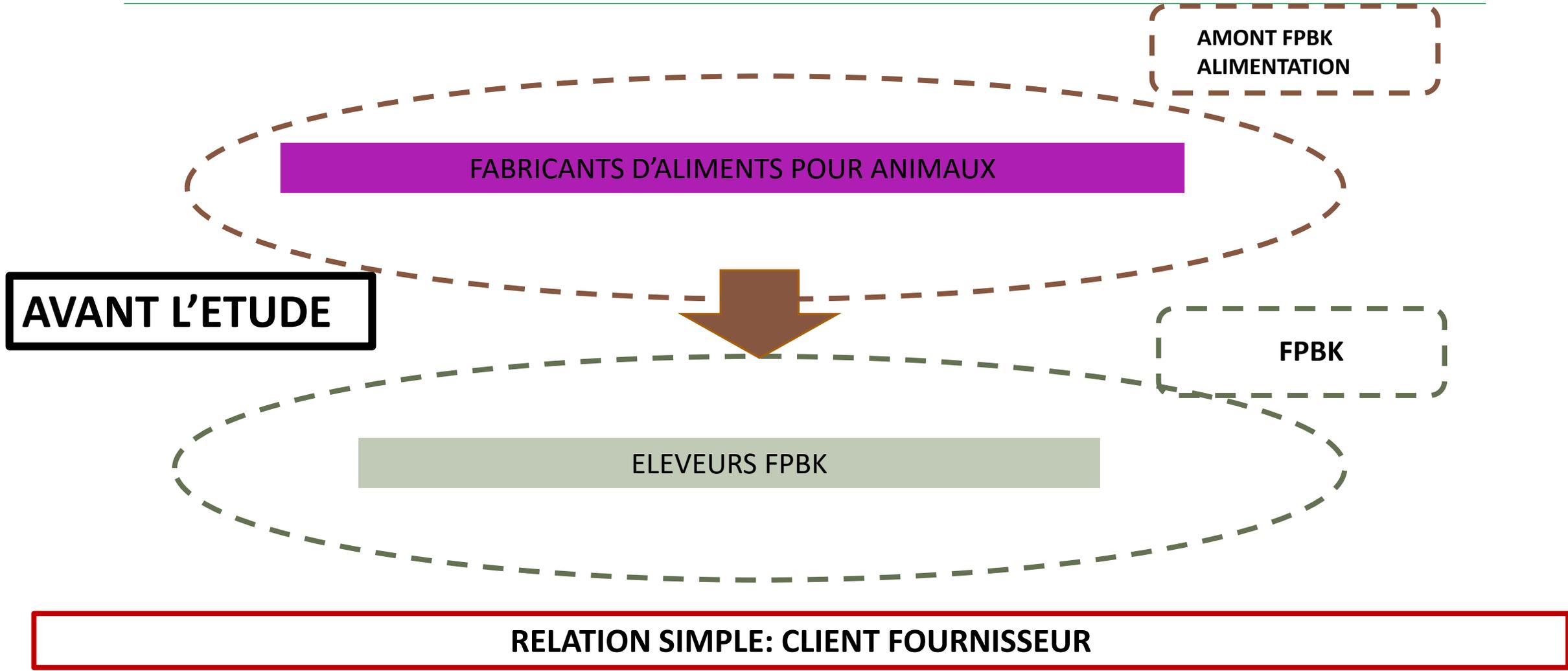
Fabricants d'aliments



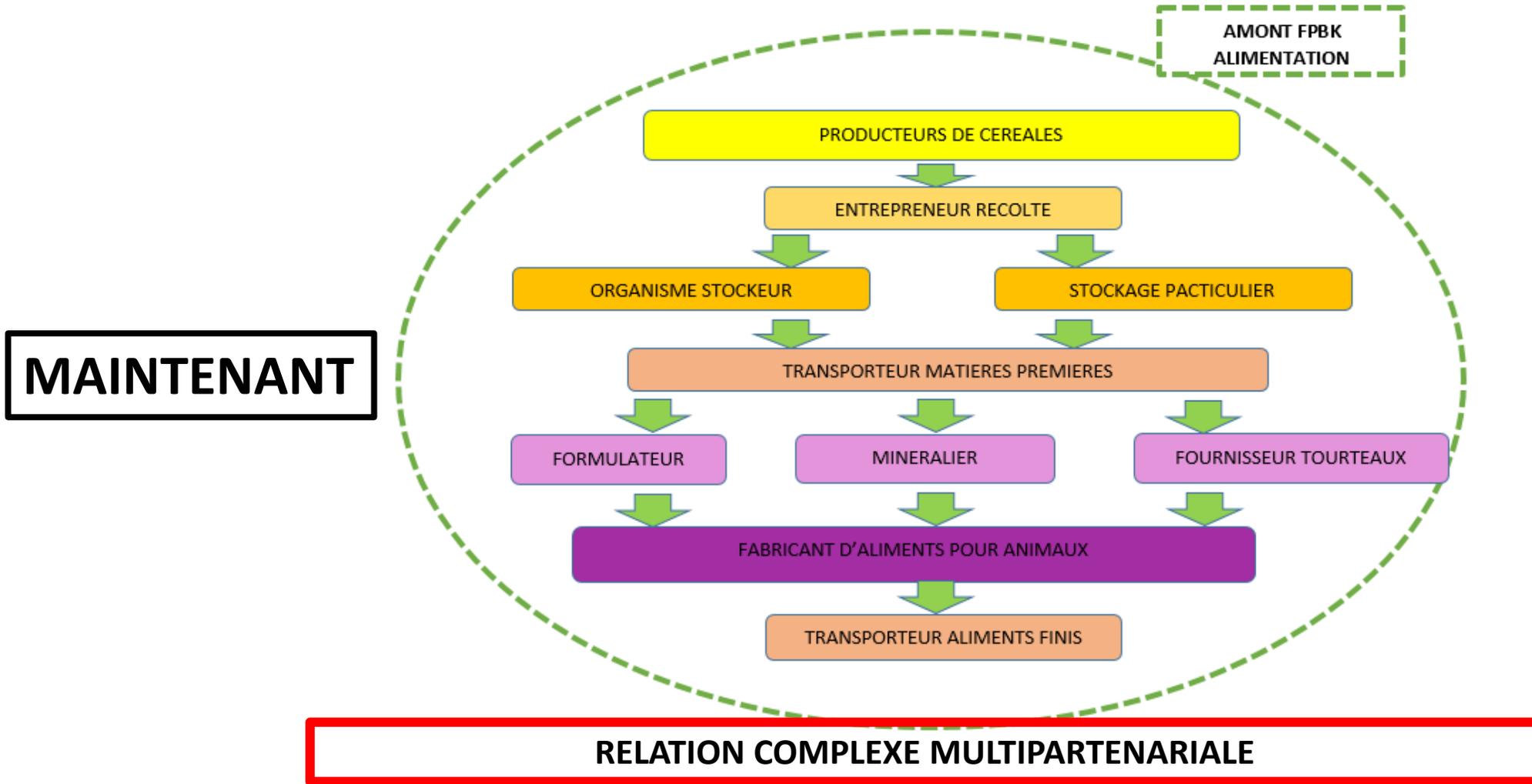
Merci pour votre attention

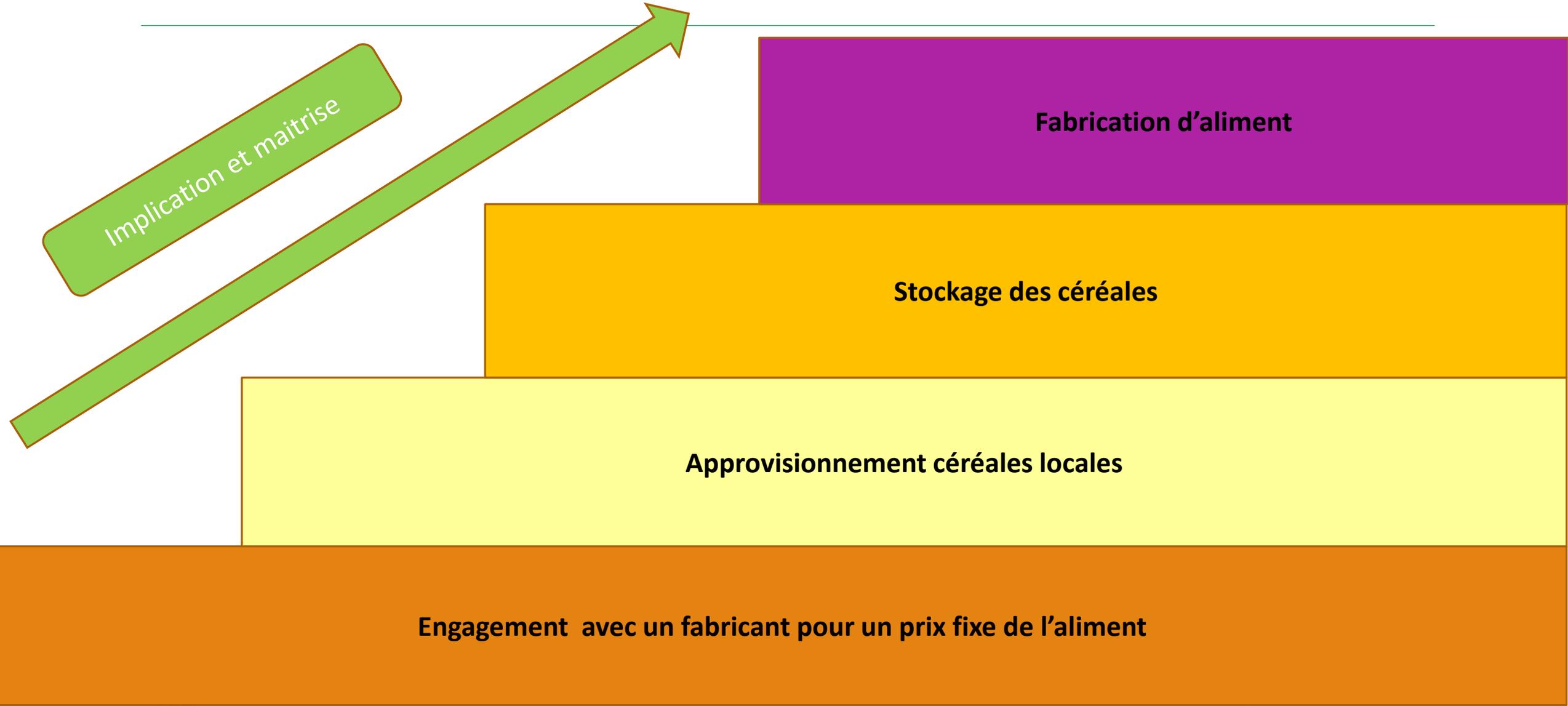


III. Actions mises en œuvre et leviers activés



III. Actions mises en œuvre et leviers activés







2020

2018

• **Les volumes nécessaires 2400 T de céréales**

- 700 < Maïs < 1700 T (20 %/50%)
- 1700 < Céréales à paille < 700 T (50 %/20%)

• **Les volumes disponibles**

- Maïs : 1300 T (12 céréaliers)
- Céréales à paille : 120 T (2 céréaliers)

➤ Manque 900 T de céréales à paille soit 150 ha (pour rendement moyen de 6T/ha)

➤ **Objectif 2020** : Trouver 10 céréaliers produisant 15 ha de céréales à paille chacun





2020

- **La construction du prix proposé aux céréaliers**

- Historiques des prix annuels payés aux céréaliers depuis 2008 par les organismes de collecte (enquête France Agrimer)
- Les coûts de production moyens des différentes céréales sur la zone de l'AOC
- La prise en compte d'une marge rémunératrice pour les céréaliers de la zone
- L'impact de l'augmentation du prix de la céréale sur le prix de l'aliment finit et de la marge acceptable pour les éleveurs de Kintoa
- La qualité de la céréale à la récolte (réfaction si non conforme au cahier des charges)
- La durée d'engagement
- La disponibilité de la matière première sur la zone

2018

- **Les prix pratiqués**

- Fonction du prix du marché
+
supplément (origine zone et prix fixe sur 3 ans)





2020

- un ou plusieurs sites de stockage à proximité des céréaliers
- des infrastructures adaptées pour garantir qualité et traçabilité des matières premières
- des prix fixes sur 3 ans négociés en fonction des tonnages livrés

2018

Identification des stockeurs sur la zone Kintoa

- 11 stockeurs privés
- 3 silos pré-stockage coopératives





consolidation d'un fort lien au terroir (avantage social et environnemental)	Etape de fabrication d'aliment indispensable pour l'aliment des porcs
dynamisation de l'emploi local et du territoire (avantage économique)	Pas/peu de culture de céréales possibles en zone de montagne ou sont produits la majorité des porcs
moyen de réponse technico-économique à l'échelle du territoire	matières premières les plus performantes au point de vue zootechnique impliquent des traitements technologiques non transposables à la ferme et non présents au pays basque (ex des tourteaux)
	contexte pédo-climatique peu propice à la culture des céréales à pailles dans la zone de l'AOC et plus technique que la culture du maïs
	Peu de collecte de céréales par la coopérative locale et pas d'installation de silos de stockage pour céréales à paille
	limite d'incorporation du maïs évalué à 40 % de la ration des porcs mais non définie scientifiquement

Opportunités	Menaces
marché des céréales actuel peu rémunérateur pour les céréaliers	échanges directs de céréales impossibles au niveau légal, nécessité de passer par un OS
la diversification des cultures améliore les performance agronomiques et économiques	volatilité du marché des matières premières entrant dans la composition de l'aliment
cette diversification peut s'inscrire dans une démarche plus large à l'échelle du Pays Basque	risque de tension pour l'approvisionnement local sur la zone de l'AOC entre différents acteurs (AOP Ossau-Iraty, Blé Herriko, coopératives impliquées dans d'autres démarches...)
développement d'initiatives locales (herricko Ogia, Nouste Ekilili, filière Orge et Malt)	dépendance des céréaliers vis-à-vis des coopératives pour les approvisionnements
création de partenariats entre céréaliers et éleveurs ailleurs en France	cloisonnement des productions via les spécialisation des fermes peu de connaissance entre céréaliers et éleveurs
développements d'échanges territoriaux structurés ailleurs en France (CASDAR CEREL)	les céréaliers stockeurs sont spécialisés dans le séchage et le stockage du maïs
la politique agricole commune incite à la diversification des cultures	Changement de la PAC et modification des assolements sur la zone limitant les quantités de céréales disponibles